

La mère de l'assassin exulte, fière de son fils et du meurtre d'une gamine

écrit par Alain de Catalogne | 2 juillet 2016



Il n'y a vraiment rien à tirer de ces gens là, pendant que la mère de la fillette assassinée s'adressait à la mère de l'assassin, cette dernière se réjouissait du crime commis par son fils et exultait de fierté.

Heureusement que les Israéliens détruisent les maisons des criminels, voire même emprisonnent de tels parents

« Je m'adresse à toi, la mère arabe, la musulmane qui a envoyé son fils poignarder ma fille à mort »

PUBLIÉ PAR ROSALY LE 1 JUILLET 2016

Rena Ariel, maman d'Hallel Yaffa (photo credit:DAVID BRINN)

Lors des funérailles d'Hallel, la fillette poignardée à mort par un Arabo-palestinien à Kiryat Arba, la maman interpella, le visage dévasté par la douleur et les larmes, la mère de l'assassin de sa fille :

« J'ai élevé ma fille avec amour, tu as appris à ton fils à haïr ! »

Tout le drame des familles israéliennes ordinaires, obligées de vivre aux côtés de voisins haineux, exprimé en une seule phrase, mais oh combien juste et poignante.

Secouée par les sanglots, Rina Ariel caresse doucement le linceul bleu recouvrant de corps de sa fille, Hallel Yaffa, 13 ans, lâchement assassinée de 13 coups de couteau dans son sommeil par un terroriste palestinien, avant de lui faire ses adieux.

Adolescente épanouie, élève brillante, passionnée de danse, Hallel était heureuse de vivre. Mais un Arabo-palestinien de 17 ans, l'esprit et le cœur gangrenés par une haine diabolique, décida de mettre fin à sa jeune vie d'une manière brutale pour devenir un « martyr » selon la volonté d'Allah. Avec le « courage » des lâches, propre aux « martyrs » arabo-musulmans, cet illuminé d'Allah pénétra dans la chambre d'une jeune fille endormie et la poignarda à plusieurs reprises. Le sang d'Hallel, la douce et jolie adolescente, colora sa chambre de rouge. Ce lieu, propice aux rêves des jeunes filles, devint une scène de cauchemar.

En faisant l'éloge funèbre d'Hallel, en présence d'une centaine de parents et d'amis, réunis sur la petite pelouse, à deux pas de leur maison, sa maman lui dit :

" Je te serre une dernière fois dans mes bras. »

La veille, Hallel avait dansé à Jérusalem avec la troupe de l'école de danse Harikud.

Le lendemain matin, elle était seule à la maison et encore endormie quand un Arabo-palestinien de 17 ans, Mohammad Taraihrah, se glissa dans sa chambre à travers une fenêtre ouverte et mit fin sauvagement à sa jeune vie.

Lors des funérailles, la maman d'Hallel leva son bras et pointa son doigt en l'air en s'adressant à la mère du meurtrier :

« Je suis ici, le cœur plein de douleur et je m'adresse à toi, la mère arabe, la musulmane qui a envoyé son fils poignarder ma fille à mort »

« J'ai élevé ma fille avec amour, mais toi et les éducateurs arabo-musulmans, vous lui avez appris à haïr. Va remettre de l'ordre dans ta maison » s'écria-telle, toute tremblante de colère. Ce fut l'un des rares moments dans son bref éloge, où

elle ne pleura pas, tandis qu'elle parlait.

Les yeux fixés vers le ciel, elle s'adressa à Dieu et lui demanda :

« Comment faites-vous l'éloge d'une jeune fille de 13 ans ? Dites-moi, quels mots dois-je utiliser pour faire l'éloge d'une fleur, d'une âme pure, courageuse et merveilleuse ? »

Elle rappela comment elle avait lutté et finalement réussi à mettre son bébé au monde.

« Tu étais un rayon de lumière dans ma vie. Tu fus celle qui fit de moi une mère. »

A Dieu, elle dit : *« vous m'aviez offert un cadeau et maintenant je vous le rends. »*

Rina est certaine que sa fille Hallel irait directement au paradis auprès de Dieu.

« Prenez-là. Elle est la chair de notre chair. Serrez-la dans vos bras pour moi, car je ne pourrai jamais plus la toucher. Faites-lui de la place, pour qu'elle puisse danser. »

Mais, fit-elle remarquer, il y a eu tellement de victimes des terroristes, en particulier à Kiryat Arba, qui sont aujourd'hui auprès de Dieu, que cela doit être très peuplé.

Le professeur de danse d'Hallel, Esther Meiron parla aussi d'Hallel, qui, la veille, souriante, dans sa robe blanche, attendait sereine et heureuse, de monter sur scène.

“Tel un gracieux oiseau blanc, tu dansas la danse de ta vie !”

Esther était toujours impressionnée par la force et la lumière qui émanaient d'Hallel, quand elle dansait.

Au moment où Hallel était poignardée à mort, seule, chez elle, Esther Meiron reçut un long message de Rina. En la remerciant, la maman lui parla du rôle important joué par la danse et son école dans la vie d'Hallel.

Je répondis : “Merci. Hallel est exceptionnelle. À peine une minute plus tard, je reçus un message, m'informant d'une attaque terroriste, puis la nouvelle atroce qu'Hallel venait d'être tuée. »

« Je ne comprends pas, comment cela est-il possible ? » se demanda Esther.

« Malheureusement, pendant des années, nous avons dansé à l'ombre de la terreur. Et maintenant, une fois encore, elle a frappé à notre porte, sans prévenir. »

« Nous avons toujours trouvé du réconfort dans la danse, mais cette fois-ci, après la performance de la veille, il m'est impossible de comprendre. »

Elle promet à Hallel :

« Nous continuerons à danser, malgré le chagrin et un jour, nous danserons aussi de Bonheur. »

Une nouvelle étoile a rejoint le firmament. Repose en paix, Hallel, gracieuse et merveilleuse danseuse, toi qui souriais confiante à la vie, entourée de l'affection et de l'amour des tiens.

Tandis que la maman juive pleurait, le cœur déchiré par la douleur, la mort de sa fille, la mère du terroriste se réjouissait du crime perpétré par son meurtrier de fils.

Une haine féroce, fanatique, diabolique a brisé tes doux rêves et le cœur de ta maman à tout jamais.

" Assez ! Trop de parents enterrent leurs enfants, trop d'épouses enterrent leur bien-aimés, trop d'enfants enterrent leurs parents ! Assez ! cela doit s'arrêter ! " s'exclama Yeduha Glick, qui participait aux funérailles en compagnie d'autres personnalités.

Je bénirai ceux qui vous bénissent et je maudirai celui qui vous maudit !

L'ignoble assassin de la jeune Hallel a été abattu.

Tandis que la maman juive pleurait, le cœur déchiré par la douleur, la mort de sa fille, la mère du terroriste se réjouissait du crime perpétré par son meurtrier de fils et exultait de fierté.

<http://buff.ly/29cbkDZ>